

TENNIS

L'US OPEN DÉBUTERA AUJOURD'HUI

Encore une fois, c'est Federer contre les autres

Le n°1 mondial, le Suisse Roger Federer, est une nouvelle fois le grand favori de l'US Open, dernier tournoi de tennis du Grand Chelem de la saison, qui débute aujourd'hui à New York, et dont il détient le titre depuis deux ans.

Pour le public new-yorkais, cette édition est aussi l'occasion de dire adieu à l'un des plus grands joueurs de l'histoire de ce sport, l'Américain Andre Agassi.

A 36 ans, l'ancien n°1 mondial a décidé de raccrocher sur les courts où il a remporté 2 titres (1994 et 1999) et disputé la dernière finale de sa carrière, l'an passé lorsqu'il fut battu par Federer. Le "Kid de Las Vegas" entame sa quinzaine face au Roumain Andrei Pavel, avant de devoir croiser, sans doute, la route du Chypriote Marcos Baghdatis (n°8), finaliste de l'Open d'Australie en début d'année. Malheureusement, de nouveaux soucis de dos ont empêché Agassi de jouer au mois d'août et laissent planer un doute sur ses capacités réelles à l'aube de sa dernière sortie. Federer, lui, a laissé le doute aux vestiaires depuis bien longtemps.

A 25 ans, Federer domine totalement le circuit. Cette année, il a remporté les 7e (Open d'Australie) et 8e (Wimbledon) tournois du Grand chelem de sa carrière, en plus de cinq autres titres.

Le dauphin doit réagir

Et ce n'est pas sa défaite face au Britannique Andy



Federer



Agassi

Murray au 2e tour de Cincinnati lors de son dernier tournoi avant le rendez-vous de Flushing Meadows, qui devrait instiller le moindre doute.

Dès sa victoire à Toronto, le 13 août, le Suisse avait émis des réserves sur ses capacités (ou plutôt sa volonté) d'enchaîner avec une deuxième semaine complète à Cincinnati.

Cette cinquième défaite de la saison - contre 63 succès - lui aura en tout cas permis de tranquillement préparer son rendez-vous new-yorkais.

Le principal joueur, et peut-être le seul, qui paraissant en mesure de lui donner la réplique actuellement est celui qui lui a fait subir ses quatre autres revers cette saison, l'Espagnol Rafael Nadal.

A 20 ans, le Majorquin est l'incontestable dauphin. Et si l'an passé l'Américain

James Blake l'avait stoppé au 3e tour, Nadal a prouvé cette saison qu'il est dorénavant un joueur non pas exclusivement de terre battue, mais tout-terrain, avec des succès à Dubaï sur dur et même une finale sur le gazon de Wimbledon.

L'Espagnol a toutefois montré quelques signes plus inquiétants que le faux pas de Federer en s'inclinant à Toronto au troisième tour et à Cincinnati en quarts de finale.

Les jeunes loups ont faim

Pour les autres, l'objectif est essentiellement de retrouver Federer, voire Nadal, le plus tard possible dans la quinzaine avant de tenter l'exploit.

Parmi ceux qui sont les mieux armés figurent notamment les Américains James Blake (n°5), révélé l'an passé avec un quart de finale, et Andy Roddick

(N.9). Roddick, qui a débuté cet été une collaboration avec l'ancien champion Jimmy Connors, a été finaliste à Indianapolis (défaite face à Blake) et a gagné à Cincinnati, le 21 août. Le Croate Ivan Ljubicic (N.3), surtout si son service est au point, l'Australien Lleyton Hewitt, même s'il admet être loin de sa forme qui lui avait valu le titre en 2001, voire le Chilien Fernando Gonzalez, sont aussi des prétendants à prendre au sérieux.

Enfin, la saison estivale a été l'occasion pour la nouvelle génération de confirmer son talent.

D'Andy Murray (19 ans) au Français Richard Gasquet (20 ans), finaliste à Toronto, en passant par le Tchèque Tomas Berdych (20 ans), tombeau de Nadal à Toronto, et le Serbe Novak Djokovic (19 ans), les jeunes loups ont fait.

APRÈS 21 ANS DE CIRCUIT, LE "KID DE LAS VEGAS" SE RETIRE DES COURTS

La der d'Agassi

L'Américain Andre Agassi, après vingt et un ans sur le circuit, s'apprête à faire ses adieux à l'US Open, quatrième et dernier tournoi de tennis du Grand Chelem de l'année, son tournoi fétiche.

Dans la fournaise new-yorkaise, le "Kid de Las Vegas" s'est toujours senti comme chez lui. A Flushing Meadows, son palmarès est éloquent : vingt participations consécutives à l'épreuve (de 1986 à 2005), deux victoires (1994 et 1999), trois finales (1990, 1995 et 2005) et quatre demi-finales (1988, 1989, 1996 et 2003).

Logiquement donc, c'est dans l'an du Central Arthur-Ashe, que l'ancien n°1 mondial, retombé aujourd'hui à la 37e place, a décidé de raccrocher ses raquettes. Mais à 36 ans, le finaliste de l'an dernier, détenteur de huit couronnes du Grand Chelem, n'est pas vraiment au mieux à l'orée du rendez-vous new-yorkais. Cet été, sa tournée d'adieu s'est transformée en véritable flop.

On le croyait pourtant lancé après Los Angeles, fin juillet, où il se hissa jusqu'en quarts de finale.

L'espoir de beaux adieux était de courte durée. Car pour sa deuxième sortie, à

Washington, le vétéran américain butait dès son premier match sur l'Italien Andrea Stoppini, un illustre inconnu, issu des qualifications et qui disputait son premier tournoi sur le circuit principal de l'ATP. Dans la foulée, il déclarait forfait aux Masters Series de Toronto et de Cincinnati.

Agassi nerveux

Arrivé à New York en début de semaine avec sa femme, l'ancienne championne allemande Steffi Graf et ses deux enfants (Jaz Elle et Jaden Gil), Agassi a multiplié les séances d'entraînements avec différents partenaires dont le Français Richard Gasquet.

"Je m'étais déjà entraîné avec lui à Indian Wells et là-bas, je l'avais trouvé très nerveux", a commenté Gasquet. "Ici, même s'il a fait pas mal de fautes, il en voulait. Il frappait aussi fort qu'avant."

Agassi, qui a refusé de s'exprimer avant le début du

tournoi, rêve donc de sortir en beauté à New York. Mais quel que soit son parcours à Flushing Meadows, l'Américain, opposé au premier tour au Roumain Andrei Pavel, s'en va en laissant déjà une marque indélébile dans l'histoire.

"Chaque fois que je l'affrontais à New York, il y avait du spectacle, du combat. Un vrai duel de poids-lourds", a confié récemment son grand rival Pete Sampras, parti à la retraite en 2003, un an après avoir battu son compatriote une dernière fois en finale de l'US Open 2002. "Il a sorti le meilleur en moi. Je n'aurais jamais été ce que je suis sans lui."

"Quel grand champion", estime de son côté le Suisse Roger Federer, l'incontestable n°1 mondial, qui a battu Agassi l'an passé en finale. "Il a inspiré la plupart des joueurs d'aujourd'hui. Et j'ai été suffisamment chanceux pour l'avoir affronté plus d'une dizaine de fois."

Cette année encore le duel entre l'ancien maître du circuit et le nouveau roi ne pourra se faire avant la finale. Agassi ne révérait pas mieux pour sa der des der.

HANDBALL

14^e CAN JUNIORS (FINALE FILLES)

Angola 26 - Algérie 19

Ne vous fiez pas au score !

Pour le compte de la finale de cette présente édition, l'équipe nationale algérienne filles s'est inclinée face à celle de l'Angola (26-19), samedi dernier au Palais des sports Treichille d'Abidjan.

Alors que la formation algérienne garçons s'est classée en quatrième position après sa défaite le même jour devant celle de l'Angola (33-29). Pour revenir à la finale des filles, il faut mettre en exergue la belle prestation de nos représentantes manquant terriblement d'expérience devant de redoutables Angolaises détentrices du trophée.

En première mi-temps, les Algériennes déburent bien les débats sans se laisser impressionner par leurs adversaires du jour. Les protégées de Ait Ouarab arrivent même à la pause-citron à égalité au score (13-13). Cependant, la reprise voit les Angolaises redoubler d'effort, aidées par leur sacrée dose d'expérience.

Cela leur vaut de prendre un avantage au tableau d'affichage qu'elles préservent jusqu'à la fin du temps réglementaire. Les présents ont été admiratifs devant la prestation de nos filles.

Concernant les garçons, leur rencontre s'est soldée par une défaite devant les Angolais. Pour le coach algérien, ses protégés ne sont pas bien entrés dans le match. Expérimentés, les Angolais ont en bien profité pour prendre l'avantage au score et le préserver jusqu'à la mi-temps (14-10). Revenus déterminés en seconde période, les Verts ne sont pas parvenus à niveler le score.

Malgré toute leur bonne volonté, ils laissent leurs adversaires s'imposer (33-29). D'autre part, l'Egypte a conservé son titre africain en battant d'un tout petit but, (21-20) la Tunisie. Et pourtant, cette dernière n'a pu conserver son avantage acquis à la pause-citron (15-10).

O. K.

BOXE

EN PRÉVISION DES ÉCHÉANCES INTERNATIONALES Les EN mobilisées

Les juniors sont en stage de préparation depuis le 21 du mois courant à l'hôtel 5-Juillet (Alger) en compagnie de leurs homologues turques. Ces derniers ont préféré se rendre à Alger pour peaufiner leur préparation. La délégation turque est composée de



14 personnes dont 9 boxeurs et est à Alger depuis déjà six jours. Il est à rappeler que les deux équipes (algérienne et turque) doivent participer dans le prochain Championnat du monde devant être abrité par le Maroc (Agadir) du 7 au 14 septembre prochain. La participation algérienne se limitera à six boxeurs seulement, a-t-on appris auprès de l'entraîneur national, Harima Khaled, auparavant.

La liste des boxeurs retenus, quant à elle, n'a pas été rendue publique. Joint par nos soins hier, Harima Khaled nous a affirmé que "ses boxeurs se portent bien et aucun incident n'est à signaler". Luis Marioano, l'entraîneur national, pour sa part, a insisté sur le bon niveau des juniors qui, selon lui, "ont de grandes aptitudes pour faire de bons résultats". De son côté, l'EN militaire est également en stage bloqué et ce, dans l'optique de participer à la 50e édition des Championnats du monde militaire devant se dérouler en Allemagne du 16 au 24 septembre.

Les boxeurs militaires, sous la conduite de Boualem Ouadahi et de Boualem Belouane, sont actuellement au complexe sportif militaire de Ben Aknoun (ex-CNEN). La SNM habituée auparavant à des sacres mondiaux, aura-t-elle là une occasion pour se distinguer à nouveau ?

En tous cas, les boxeurs la composant ont montré à l'occasion des compétitions officielles nationales et internationales dans lesquelles ils se sont produits jusque-là une combativité exemplaire. Mais pour affirmer que la combativité, à elle seule, pourra les propulser en haut du podium, le pas ne peut être franchi avec cette légèreté.

Concernée par les championnats d'Afrique des nations en octobre prochain, puis les Championnats du monde en décembre à New Delhi (Inde), l'EN féminine ne semble pas être mise en activité pour honorer ces échéances, du moins pour le moment.

Aggoune Azzedine

PROCÈS FÉDÉRATIONS - MJS

Le conseil d'Etat déboute les plaignants

La suspension de certains présidents de fédérations (FAT et FAE) et de certains membres du bureau exécutif de la FAHB, a été portée devant les tribunaux (conseil d'Etat) par ces derniers.

Les plaignants avaient été déboutés, a-t-on appris auprès d'une source autorisée au MJS.

Concernant l'affaire opposant le MJS à la LNF, cette dernière, enrôlée suite à la plainte du MJS auprès de la Cour d'Alger, qui s'est "déclarée incompétente", "sera portée prochainement devant le conseil d'Etat", nous a-t-on confié.

A. A.